Vidéo 1 : exemple d'apport (*input)* et de saisie (*intake)*

Dans la perspective acquisitionniste, pour observer s'il y a acquisition d'une langue étrangère, il est important de repérer les processus cognitifs de l'apprenant, d'étudier son interlangue[1] et de mettre au jour la relation entre *input* et *intake*. D'ailleurs, nous proposons à l'aide d'un extrait tiré de notre corpus (Transcription 1 ci-dessous), un exemple de ce que nous appelons *apport (input)* et saisie *(intake)*. Dans cet extrait, les participants à l'interaction, une apprentie enseignante de Lyon 2 (Samia) et une apprenante de français langue étrangère de Dublin (Angela) interagissent en visioconférence. Il s'agit d'un extrait de la séance 5 où l'enseignante demande aux apprenants de donner les différentes étapes nécessaires à la mise en place d'un projet de camion restaurant dans un quartier de Lyon :

Transcription 1 : exemple d'apport et de saisie dans une interaction en langue étrangère

```
  1. Angela         et: c'est euh:           pas c'est c'est euh: pas un
vrai repas/ je crois mais: quelque chose euh "fast food"  [euh:]
  2. Samia                                   [ouais restauration] rapide\
  3. Angela         °restauration rapid[e\]°
  4. Samia                                    [d'ac]cord\
```

Dans la ligne 1, l'apprenante indique que, dans le projet, il ne s'agira pas de proposer un « *vrai repas* » mais plutôt quelque chose de plus simple et ne trouve pas le mot pour « *fast food* ». L'enseignante propose « *restauration rapide* » (apport/*input ; ligne 2*) et l'apprenante répète la proposition à voix basse (ligne 3), ce qui correspond à une saisie (*intake)* voire même à une appropriation (*uptake* en anglais) car la forme est correcte. Nous avons choisi un exemple tiré d'une séquence de rétroaction corrective qui correspond à notre sujet d'étude mais il n'est pas rare que l'apport et la saisie aient lieu à d'autres moments de l'interaction comme lors de la négociation des consignes ou des activités, par exemple.

[1] L'interlangue des apprenants a été définie de manière simplifiée par Lüdi (1994 : 23) : "comme l'ensemble instable, mais systématique d'hypothèses qui résultent du travail cognitif fourni par l'apprenant en construisant une grammaire mentale de la langue cible." (Lüdi, 1994 : 23)